

La 15e édition du Colloque International Ernest Hemingway
Par Maritza Mariana Hernández CUBARTE 19.06.2015

La 15e édition du Colloque International Ernest Hemingway se déroule dans l'hôtel Palacio O'Farrill, du 18 au 21 de ce mois, avec la participation de spécialistes cubains et étrangers, provenant du Japon, d'Argentine, d'Israël et des États-Unis, ce dernier pays présent avec une représentation significative d'universités telles que celles de Toledo (Ohio), de la Pan American University of Texas ou de celle de Pennsylvanie.

Des questions telles que la présence des États-Unis dans la vie et l'œuvre d'Hemingway ; les efforts visant à la conservation, la préservation et la promotion du legs de l'auteur du Vieil homme et la mer ou ses liens avec d'autres écrivains et artistes, sont abordées dans cette rencontre dédiée au 90e anniversaire de la publication du recueil de nouvelles De nos jours et au 80e Vertes collines d'Afrique, qualifié par beaucoup comme un roman et par d'autres comme un livre d'aventures, de voyage.

Ernest Hemingway (1899-1961) a vécu plus de 20 ans dans la localité havanaise de San Francisco de Paula, il a aimé l'île et il a écrit une grande partie de sa création ici. « Il y a plusieurs facettes de sa vie et de son œuvre peu étudiées, suite à des intentions déterminées, et celles-ci doivent être écrites et publiées afin qu'elles restent dans la mémoire des générations futures », a souligné Ada Rosa Alfonso Rosales, directrice de la Finca Vigía, lors d'une conférence de presse.

Le Colloque rend aussi hommage à René Villareal - décédé le 5 octobre 2014 - qui, durant 14 ans, a été l'homme de confiance du célèbre écrivain et travailleur de la Finca Vigía de 1962 à 1968. On lui doit beaucoup pour la préservation de la collection personnelle que le Musée thésaurise actuellement et comptera la présentation des livres El último león (Le dernier lion), de Ricardo Koon et Hemingway, ese desconocido (Hemingway, cet inconnu), d'Enrique Cirules.

Les participants du colloque auront la possibilité de parcourir des endroits fréquentés par le Prix Nobel de Littérature, comme La Bodeguita del Medio, Cojimar et le bar-restaurant Floridita. visité par le célèbre auteur.

La distinction « Finca Vigía » sera remise au Japonais Hideo Yanashigawa, à l'Argentin Ricardo Koon, à la Florida Keys Tree Institute des États-Unis et aux organisations internationales se dédiant à la protection du patrimoine de ce grand homme des lettres lors du colloque.

Haut
La Havane, Zone Franche de l'art cubain contemporain
Par PL 18.06.2015

La Havane, (PL) La Zona Franca (Zone Franche), l'une des plus grandes expositions de l'art cubain des dernières années, apparaît aujourd'hui entre les espaces les plus

fréquentés du 12e Biennale de La Havane qui terminera le 22 juin .

Cette exposition dans la Fortaleza de La Cabaña permet d'apprécier la diversité du travail contemporain de l'île dans un seul lieu, c'est son grand mérite, a dit à la Presse Latine le peintre Harold López.

Bien que La Cabaña a été siège d'éditions précédentes du plus grand évènement d'arts visuels à Cuba, la Zona Franca est un concept différent qui réunit un nombre important d'artistes de tout le pays, il a précisé. Selon le créateur David Velázquez, qui expose sa démonstration personnelle « Ansias », la Zona Franca est l'une des expositions plus globale des dernières années, une plate-forme pour se faire connaître dans la scène nationale et internationale.

La Biennale est l'évènement local le plus important dans le domaine des arts visuels. À La Cabaña beaucoup de personnes viennent sans expérience précédente et c'est aussi un échange enrichissant . De sa part, le paysagiste Frank Mujica, considère que la Zona Franca apparaît comme un espace de légitimation plus que d'une visualisation, puisque les réseaux construits par les propres artistes dans le quotidien fonctionnent mieux dans la promotion des oeuvres.

Dans la Zona Franca il y a plus de 200 artistes qui exposent, environ 100 projets personnels, 20 collectif et des différentes générations convergent, depuis les consacrés des arts plastiques jusqu'aux les récemment diplômés de l'Académie San Alejandro.

Haut

Le 8e Congrès International de dessin siège à La Havane

Par RHC 17.06.2015

La Havane, (RHC).- Le 8e Congrès International de Dessin « Formas 2015 » (Formes 2015) auquel prennent part des chercheurs, des académiciens et des chefs d'entreprise de 20 pays se tient à La Havane.

Le programme de la première session a inclut une conférence du recteur de l'Institut Supérieur de Dessin de Cuba, Sergio Peña, sur l'importance de cette pratique novatrice dans notre pays et sur le sens de la responsabilité nécessaire chez les créateurs dans le développement économique et social d'un pays en transformation.

Le programme inclut aussi le vernissage d'une exposition dans laquelle des entreprises, des agences de publicité et des dessinateurs montreront des projets et feront la publicité de produits et de services.

« Formas 2015 » siègera en 7 rencontres parallèles qui porteront sur des thèmes concernant la relation entre le dessin et l'industrie, l'identité socioculturelle, l'innovation et la formation de professionnels, entre autres.

Edité par Reynaldo Henquen

Haut

Un évènement musical d'envergure internationale à Cuba

Par PL 18.06.2015

La Havane – La première édition de l'événement musical « AM – PM América », qui aura lieu à La Havane à partir d'aujourd'hui jusqu'au 21 juin, réunira 22 invités de 11 pays de la région. En plus des musiciens, des responsables et des artistes étrangers, il y aura 16 délégués cubains dans un événement culturel dont le but principal est de mieux positionner la musique cubaine sur la scène internationale et plus particulièrement en Amérique Latine.

La chanteuse Eme Alfonso, vocaliste du groupe cubain Síntesis, a récemment déclaré aux médias que « AM –PM » aspire à se développer progressivement et, à la fois, obtenir l'insertion des musiciens cubains à l'étranger, ainsi que promouvoir les propositions musicales les plus contemporaines de l'île.

« C'est une façon d'insérer notre pays dans l'univers de la musique latine, au moyen de l'interaction avec d'importants noms et promoteurs de la sphère musicale internationale », a déclaré Eme Alfonso, qui a également avancé que la Fábrica de Arte Cubano (FAC) accueillera la plupart des concerts et des expositions.

Parmi les groupes locaux ayant déjà confirmé leur participation se trouvent la propre Eme ; son fils, le compositeur et interprète X Alfonso ; Interactivo ; Harold López-Nussa ; David Blanco ou Kelvis Ochoa, parmi d'autres.

X Alfonso a avancé que l'Argentin Gustavo Santaolalla, connu pour son travail sur les bandes sonores de films importants tels que Babel ou Brokeback Mountain, lauréat de 14 prix Grammy et de deux Oscar, a annoncé son intérêt de participer aux futures éditions du naissant événement culturel.

Haut

Le Ministre de la Culture du Congo en visite à Cuba
Par Granma 18.06.2015

Dans le but de renforcer les relations culturelles entre Cuba et la République du Congo, Monsieur Jean-Claude Gakosso, Ministre de la Culture et des Arts de ce pays d'Afrique, effectue une visite à Cuba, a informé Cubaminrex.

Au cours de son séjour, il a eu des réunions avec Julián González Toledo, son homologue cubain et d'autres personnalités de la culture.

Monsieur Jean-Claude Gakosso a offert une conférence de presse lors de laquelle il a annoncé la célébration de la 9e édition du Festival Panafricain de la Musique (FESPAM), qui se tiendra à Brazzaville, la capitale du Congo, du 18 au 25 juillet 2015, où Cuba sera le pays invité.

Le ministre congolais a visité les expositions collatérales dans la forteresse de San Carlos de La Cabaña à l'occasion de la 12e Biennale de La Havane, ainsi que des lieux d'intérêt historique et culturel.

Haut

Le 7e Présentation Itinérante du Cinéma de la Caraïbe à Cuba Par PL 16.06.2015

La Havane – Les documentaires de la réalisatrice Shamira Raphaela, d'Aruba, et de Thomas Weston, des États-Unis, ont inauguré le 7e Présentation Itinérante du Cinéma de la Caraïbe à Cuba.

L'ouvrage *Lidiar con esto* marque le début de Shamira Raphaela dans le genre documentaire et le président de l'événement, le cinéaste cubain Rigoberto López, l'a qualifié d'œuvre vaillante car elle aborde un drame familial, la relation de la réalisatrice avec son père et son frère, les deux trafiquants de drogue et toxicomanes qui entrent et sortent de prison constamment.

D'autre part, *El viento que sopla* aborde la vie des habitants de la petite Île Bequia, dans l'archipel caribéen des Grenadines, où ceux-ci se dédient à la construction de bateaux et à la pêche, principalement des baleines, une tradition qui définit leur identité.

Thomas Weston possède une longue expérience au cinéma et à la télévision en tant que directeur de la photographie, parmi ses œuvres les plus connues se trouvent les films *Tous les hommes du roi*, *Vanilla Sky*, *Je suis une légende* et *Le tireur*, alors que dans les séries on souligne *La loi et l'ordre* et *The Blacklist*.

La 7e Présentation Itinérante du Cinéma de la Caraïbe présentera un total de 26 films qui, à La Havane, sont projetés dans le cinéma Infanta du 11 au 17 juin.

Rigoberto Lopez a confirmé à l'agence Prensa Latina que l'événement parcourra toutes les provinces de Cuba et de plusieurs pays de la Caraïbe, comme Aruba, les Bahamas, la Barbade, Antigua et Barbuda, la Colombie, Curaçao, Haïti, les îles Caïmans, Trinidad et Tobago, Panama, Porto Rico ou le Brésil, parmi d'autres.

La 7ème édition est conforme au principe de démontrer la diversité des nationalités représentées, des thèmes et des langages, a déclaré le célèbre cinéaste cubain.

Le programme de l'événement comprend les œuvres *Conducta*, *Esther en alguna parte*, *Historias de taller et Reembarque*, pour Cuba ; *Miranda regresa* et *Hermano*, du Venezuela ; *La sombra del color*, de Curaçao ; *Del mambo au hip hop*, des États-Unis ; et la comédie dominicaine *Lotomán 003*, parmi de nombreux matériels.

Haut

Le Festival de la Caraïbe fêtera le demi millénaire de Santiago de Cuba Par PL 17.06.2015

Santiago de Cuba – Le 35e Festival International de la Caraïbe, qui se déroulera du 3 au 9 juillet à Santiago de Cuba, sera l'une des principales festivités pour célébrer le demi millénaire de la fondation de la ville, ont annoncé les organisateurs.

Les préparatifs sont quasi terminés pour cet événement qui se déroule sans interruption depuis 1984 et qui est devenu un point de rencontre entre les cultures et le devenir des

peuples caribéens, aussi bien de l'insularité que de la zone continentale des nations latino-américaines baignées par la Mer des Caraïbes.

Plus de mille participants étrangers ont confirmé leur participation, provenant de trente pays des Caraïbes, d'Amérique Latine et l'Europe, dont une représentation de la Turquie, ainsi que des spécialistes et des groupes porteurs de la culture populaire traditionnelle de Cuba.

Un des moments les plus significatifs de l'événement sera la création du Réseau des Carnavals des Caraïbes, une initiative parrainée par l'Association des États des Caraïbes en vue d'honorer cette expression musicale et de danse ayant un fort enracinement chez les peuples de la région.

Une autre journée importante sera la remise des Prix Internationaux Casa del Caribe au poète cubain Waldo Leyva, à des fondateurs de la rencontre et au junkanoo, une manifestation musicale et de danse originaire du Commonwealth des Bahamas, à qui est dédiée cette 35e édition du Festival.

Le colloque « La Caraïbe qui nous unis » sera l'espace théorique principal, auquel se sommeront l'atelier de religiosité populaire, la rencontre des jeunes créateurs « Almas nuevas », les défilé du serpent et du feu, les fêtes haïtiennes et antillaises, l'hommage à la rébellion des esclaves et l'Ode à Yemayá.

La Fête du Feu ouvrira les festivités du mois de juillet, qui auront comme les points culminant l'avènement du 500e anniversaire, le 25, et, le 26, la commémoration du 62e anniversaire de l'assaut de la caserne Moncada en 1953 par des jeunes révolutionnaires dirigés par Fidel Castro.

Haut

Un prestigieux chœur des États-Unis à Cuba

Par Granma 19.06.2015

Le prestigieux chœur étasunien Young Men's Ensemble a offert un récital avec la Cantoria Coralillo, de Cuba, dans l'institution culturelle Casa de las Américas.

En outre, l'ensemble nord-américain partage plusieurs présentations avec des chorales dans notre pays jusqu'au 21 juin, rapporte l'agence Prensa Latina.

À la tête de Young Men's Ensemble se trouve le ténor, directeur et maître de chant Steven Kronauer, formé dans l'Opéra Etatique de Bavière, à Munich (Allemagne) et actuellement président du département de chant à l'Université de Californie à Santa Barbara.

Steven Kronauer a enseigné dans divers centres de prestige aux États-Unis et en Allemagne, comme l'Université de Munich, et il a obtenu un doctorat dans l'Université de Californie à Los Angeles.

Les membres du Young Men's Ensemble ont aussi offert un atelier avec le chœur Vocal Sine Nomine, un groupe cubain masculin ayant une longue carrière artistique et deux fois

lauréat du prix Cubadisco dans la catégorie de musique chorale.

Selon un communiqué du Centre National de Musique de Concert, l'ensemble étasunien tend à promouvoir un forum pour que les enfants puissent en savoir plus sur le développement sain de leurs voix.

Le Young Men's Ensemble est l'un des six ensembles du Chœur des Enfants de Los Angeles, dont les membres passent en moyenne deux ans de formation avec chaque chœur, selon leur niveau de préparation musicale.

Haut

Rachel Valdés : l'expérience sensorielle avec la couleur

Par María Carla Gárciga Rodríguez CUBARTE 16.06.2015

Le Cube bleu et la Composition infinie, des pièces incluses dans les expositions collatérales « Derrière le Mur » et « Zone Franche », respectivement, font partie du projet Realities, de la plasticienne Rachel Valdés ; où l'expérience sensorielle et participative du public est partie intégrante de l'œuvre.

Il s'agit d'observer et d'expérimenter une autre réalité - ou un monde idéal - qui conforme le lien de l'être humain avec son proche environnement. Rachel Valdés poursuit l'ambiguïté des formes, la distorsion de l'environnement et la multiplicité des reflets pour créer des scènes d'une visualité aléatoire.

Les pièces sont créées avec des miroirs et des matériaux réfléchissants. Dans le cas du Cube bleu, il s'agit de cinq couches où l'artiste a mixé diverses nuances de bleu pour obtenir l'effet désiré. Dans celui de Composition infinie, l'œuvre est composée de miroirs et d'éclairage. La multiplicité de couleurs dans la seconde et la dominante bleue dans la première.

« Le Cube bleu vise essentiellement à créer un espace où le spectateur peut entrer et percevoir la réalité d'une autre façon. C'est une expérience personnelle que je voulais vivre : voir tout ce qui m'entoure d'une seule couleur et la partager avec les gens. La sélection du bleu est une question de sensibilité, car j'aime beaucoup cette couleur », a déclaré l'artiste.

En ce qui concerne Composition infinie, elle a déclaré que c'est une grande installation où le public éprouve diverses sensations avec des couleurs et des sons.

Sur ses projets actuels, elle a commenté : « Actuellement je continue mon œuvre picturale, car la peinture est un travail fondamental pour moi, mais j'ai réalisé toutes ces installations récemment et je vais continuer à travailler avec ce discours des réalités, avec le reflet, l'objectif et le subjectif qui, pour moi, est très intéressant ».

Haut

La ville cubaine des Remedios arrive à son demi millénaire

Par Cubadebate 15.06.2015

Selon Fidel Tejeda, directeur municipal de la culture de la ville de Remedios, quinze édifices ont été restaurés cette année et l'avant-garde artistique et les habitants se sont mis en fonction des célébrations.

Le programme des activités pour le 500e anniversaire de la huitième ville de Cuba compte le 6e Colloque National des Fêtes Populaires Traditionnelles Roberto Valdés In Memoriam, qui se tiendra du 22 au 24 juin, en même temps que les festivités de la Saint-Jean.

Lors d'une conférence de presse, Eriz González, coordonnateur de l'événement, a précisé que cette année le thème central est le legs africain dans la culture cubaine, suite à la déclaration de la Décennie 2015 – 2024 dédiée aux personnes d'ascendance africaine par les Nations Unies.

Dans le cadre de ce colloque, et comme partie des festivités, sera présentée la « Collection 500 », comptant des œuvres d'écrivains de Remedios, publiées par la maison d'édition Capiro. Dans cette collection on souligne un catalogue avec des affiches dédiées aux Parrandas, dont 151 réalisées par des artistes de la région durant la période 1986-2008 seront exposées dans la galerie Carlos Enrique.

Lors de la nuit du 23 juin il y aura un gala officiel pour commémorer le demi millénaire de la ville, conçu comme une suite symphonique. Selon les dires de Miguel Ángel Galván, artistes et producteur général de la cérémonie, il s'agit d'un collage de légendes et d'histoires, dans un spectacle jouant avec le moderne et l'ancien, afin que le public puisse apprécier les arts plastiques et la vidéo, la danse ou le lyrique, parmi d'autres manifestations, lors de l'ouverture musicale.

« Ce sera également un hommage à ce grand de la musique cubaine que fut Alejandro García Caturla et nous avons recréé plusieurs légendes de Remedios », a précisé Miguel Ángel Galván.

Haut

Le pianiste cubain Mauricio Vallina ouvrira le festival Musicalia 2015

Par PL 14.06.2015

La Havane, (PL) Mauricio Vallina, l'un des plus célèbres pianistes cubains à l'échelle internationale, offrira un concert d'ouverture du festival Musicalia 2015, selon les organisateurs de l'événement.

La salle de l'Oratoire San Felipe Neri accueillera cette activité qui prévoit rendre hommage au compositeur Franz Liszt avec le programme intitulé « Le concert c'est moi ».

Également, Vallina offrira le concert Cuba Classique avec des pièces de Manuel Saumell, Ignacio Cervantes, Ernesto Lecuona et Gonzalo Roig le 24 juin dans la Basilica de San Francisco de Asis, située à La Vieille Havane.

Mauricio Vallina a participé aux grands festivals internationaux dont La Roque-d'Anthéron, Schleswig-Holstein Music Festival et Festival de Radio France-Montpellier.

Depuis 2010, il a été nommé Professeur exécutif dans l'Académie Mozart du Lions Club de Vienne et a rejoint l'Académie de musique Rimsky-Korsakov en 2013.

La 5e édition du festival international Musicalia est prévue du 14 au 20 juin.

Haut

CUBA DANS LE MONDE

Eliades Ochoa présentera un album avec des thèmes inédits du Buena Vista Social Club
Par Granma 13.06.2015

Le chanteur cubain Eliades Ochoa présentera, aujourd'hui au Mexique, un nouvel album comptant 13 thèmes inédits du groupe Buena Vista Social Club, ont confirmé des collègues de l'artiste, souligne l'agence Prensa Latina.

Cet album, intitulé Joyas encontradas, est produit par World Circuit, de Nick Gold, et il contient des œuvres enregistrées entre 1996 et 2004, durant les sessions avec le producteur original, l'Étatsunien Ry Cooder, dans les studios de la maison discographique Egrem, à La Havane.

Une des chansons de Joyas encontradas est d'Eliades Ochoa, qui a fait partie du Buena Vista Social Club, car, selon Nick Gold, à la fin d'un enregistrement, il est resté seul dans le studio et il a commencé à jouer sa guitare spontanément pendant qu'il entonnait une chanson.

Le CD inclut aussi une version très spéciale de Lágrimas negras, interprétée par Omara Portuondo, Ibrahim Ferrer et Rubén González.

Nick Gold a commenté que depuis des années il se demande s'il y a des matériels inédits des sessions de travaux gardés et, après une enquête, il a découvert une trentaine de chansons.

Cet ouvrage est le troisième album du Buena Vista Social Club, à presque 20 ans du lancement du premier, enregistré dans la capitale cubaine et lauréat d'un prix Grammy.

Durant la présentation dans le Salon de Los Angeles, Ochoa sera accompagné par le groupe Patria, composée par sept musiciens philharmoniques.

Le groupe Buena Vista Social Club a défendu la musique traditionnelle cubaine et parmi ses membres se trouvaient Compay Segundo, Cachaíto López, Pío Leyva, « el Guajiro » Mirabal, en plus des mentionnés Ferrer, González, Ochoa et Portuondo, parmi d'autres illustres musiciens de l'île.

Haut

Les États-Unis considèrent le Don Quichotte de Carlos Acosta comme un cadeau

Par PL 16.06.2015

Washington – La presse étasunienne a qualifié la version de Don Quichotte du danseur cubain Carlos Acosta comme un cadeau et elle a fait l'éloge de son énergie et de son engagement pour raconter l'histoire.

La journaliste Sarah Kaufman, lauréate du prix Pulitzer de la Critique en 2010, a catalogué Carlos Acosta et sa partenaire de scène, la danseuse étoile d'origine argentine Marianela Núñez comme deux étoiles d'une rare perfection.

Sarah Kaufman a intitulé son article dans le Wasgington Post, « Flirter avec la grandeur », une version qu'elle considère comme exceptionnellement animée quant à son rythme.

« À 42 ans, un âge avancé pour les normes du ballet, et dans ce qui pourrait être ses dernières apparitions à Washington, Carlos Acosta nous ébahit dans ce qui semblait être son rêve devenu réalité. Il a interprété des centaines de Basilio et des centaines de fois, mais il était si spontané et séduisant comme s'il venait de jouer le rôle de sa vie », a écrit la journaliste.

Sarah Kaufman a également loué l'expression passionnée du corps de ballet, la texture visuelle sur la scène, la légèreté de Marianela Núñez et la capacité de tous les artistes de faire sentir que le public fasse partie d'une célébration joyeuse.

Selon l'experte, les applaudissements à la fin ont été nombreux et Carlos Acosta, alors qu'il saluait, était l'incarnation du charme.

Haut

La Route Internationale de la Rumba 2015 : le chant, la danse et la mémoire dans le Transtevere

Par Granma 19.06.2015

Rome - Quand on parle de rumberos, les gens parlent de Yoruba Andabo, aussi bien à Cuba qu'au-delà des frontières de l'île. Je viens juste de le vérifier lors de l'arrêt romain de la Route Internationale de la Rumba 2015, durant l'atelier animé par deux membres de l'ensemble, son leader Geovani del Pino et l'un des chanteurs vétérans Juan Campos Cárdenas, qui a reçu des dizaines d'amateurs et de curieux dans les salons de la Casa della Donne, dans le quartier populaire du Transtevere, sur les rives du Tibre.

Nombreux étaient les connaisseurs du répertoire enregistré sur les disques El callejón de los rumberos et Rumba en La Habana et qui étaient au courant de la chanson du moment, La gozadera, un titre précédent et qui n'a rien à voir avec le succès médiatisé de Gente de Zona cette saison.

Ce qui distingue Yoruba Andabo et ainsi l'ont transmis ses représentants dans la Route, c'est la fidélité à une façon d'être, à une tradition qui, logiquement renouvelée, n'a jamais cessé de répondre à ses fondements.

Geovani a apporté des précisions sur la clé et les accents des variantes de la rumba et l'air de chacune d'entre elles, avec Juan Campos, a donné une leçon magistrale de chant d'inspiration populaire.

Le noyau de base des assistants à l'atelier faisait partie du programme Timbalaye qui, sous la direction d'Ulises Mora et d'Irma Castillo, est parvenu depuis plus d'une décennie à promouvoir la rumba et le son à Rome et dans d'autres villes italiennes et européennes.

Des personnes de plusieurs générations étaient présentes, certaines avec de l'expérience et d'autres nouvellement initiées : des professionnels, des étudiants, des universitaires et des travailleurs.

Lors de cette session, et en correspondance avec le profil de l'institution (la Casa della Donne, c'est-à-dire la Maison de la Femme), il y a eu la projection d'un programme spécial sur la présence croissante des femmes dans l'interprétation de la rumba dans l'île, réalisé par l'équipe du programme « Hurón azul », de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba (UNEAC), qui, avec le Conseil National du Patrimoine Culturel et la Fondation Fernando Ortiz, encouragent cette Route Internationale.

Un autre aspect intéressant de cette route qui se développe durant les premières semaines de juin en Italie et en Espagne, avant de s'incérer dans l'étape estivale cubaine au mois d'août, est son lien avec des institutions de ces pays qui ont comme missions la recherche de l'histoire et la conservation des traditions.

C'est pour cette raison que la veille de la session pédagogique de la Casa della Donne, dans le propre Transtevere, la Route a été accueillie dans la Casa della Memoria e della Storia. Aux bons soins de la municipalité, divers groupes d'anciens partisans et de victimes du fascisme et de leurs descendants ayant pour but que l'on n'oublie pas les horreurs du siècle dernier ni l'énergie des hommes et des femmes qui s'opposaient aux fascistes participent à son programme.

Ici, la rumba est entrée sur scène à partir du passé de ses premiers porteurs dans les baraquements des esclaves des plantations de canne à sucre ou dans les maisons surpeuplées à proximité des villes où vivaient les familles noires après la tardive abolition de l'esclavage.

Le professeur Antonino Colajanni, éminent anthropologue et professeur de l'Université La Sapienza, a rappelé la tragédie de l'esclavage et ses séquelles et, à la fois, l'importance du legs africain dans l'identité cubaine – dont l'un des composants culturels est précisément la rumba -, à partir de l'œuvre littéraire la plus connue de celui qui promeut la Route Internationale, le poète et ethnologue Miguel Barnet.

Antonino Colajanni a appelé l'attention sur l'impact généré en Italie depuis près de cinq décennies par la publication du livre Biographie d'un cimarron - connu ici comme Autobiografia di uno schiavo comptant deux éditions de la maison Einaudi - et de la validité des valeurs testimoniales reflétées par un auteur qui a enregistré la vie d'Esteban Montejo.

Haut

Une exposition photo de Mariline Dubois sur les abeilles mélipones de Cuba
Par Mariette et Alain Benoit à la Guillaume CUBARTE 14.06.2015

À l'occasion du lancement de la 30ème saison de la cité de l'abeille à Viscomtat, nous vous invitons le samedi 20 juin 2015 à 17h, au vernissage de l'exposition photographique de Mariline Dubois, sur ces abeilles si particulières qui vivent à Cuba et qui s'appellent les abeilles mélipones.

Mariline Dubois, étudiante en BTS « Gestion et protection de la nature », a séjourné à Cuba au printemps 2014. C'est à la suite de son stage à l'Université Agraire de La Havane qu'elle a rapporté ces superbes photos pleines de sensibilité. Nous avons la chance de pouvoir les exposer à la cité de l'abeille jusqu'à fin août, après qu'elles aient été exposées à la Havane à la Maison Victor Hugo en Février 2015.

Les abeilles mélipones de Cuba, dont le vrai nom est *Melipona Beechii*, sont les abeilles originelles qui existaient sur terre avant les abeilles européennes, *apis mellifica*. Elles vivent en colonies de quelques milliers d'individus, elles ont les yeux bleus, elles n'ont pas de dard et donc ne piquent pas le moins du monde...

Étonnant non ???

De plus, leur miel exquis est largement utilisé pour lutter contre différentes affections.

Le vernissage aura lieu le samedi 20 juin à 17h à la cité de l'abeille à Viscomtat, en présence de l'artiste photographe, Mariline Dubois, ainsi que de Monsieur André Chassaigne, Député de la 5ème circonscription du Puy de Dôme et Président du Groupe d'amitié France-Cuba de l'Assemblée nationale et de Monsieur Didier Cornet, maire de Viscomtat.

À cette occasion, nous vous présenterons le programme exceptionnel de l'édition 2015 du festival des insectes qui aura lieu du 19 au 22 août, car cette année nous fêtons les trente ans de la cité de l'abeille.

C'est avec grand plaisir que nous aimerions vous compter parmi nous *.

A bientôt et rendez-vous le samedi 20 juin 2015 à 17h, au pays des abeilles,

Mariette & Alain Benoit à la Guillaume

La cité de l'abeille

63250 Viscomtat sur la terre

Tél: 04 73 51 91 13

Tél: 06 30 82 20 05

www.lacitedelabeille.fr

* Pour des raisons d'organisation et de préparation du buffet, nous vous remercions par avance de nous avertir de votre venue.

Haut

La Colombie applaudit d'illustres danseurs cubains

Par Adalys Pilar Mireles PL 13.06.2015

Bogotá – La célèbre danseuse cubaine Viengsay Valdés a reçu les applaudissements et conquis les cœurs lors de l'ouverture du Festival de Ballet de Cali, un rendez-vous où sont présents des danseurs de 18 pays, Hollande, Chili, Brésil, Allemagne, Espagne, Mexique, etc., et de 13 compagnies, colombiennes et étrangères, ont précisé les coordinateurs du Festival qui a commencé avec la chorégraphie Ode à la joie, inspirée par la Neuvième Symphonie de Beethoven.

« L'accueil du public à Viengsay Valdés a été émouvant lors de l'interprétation de la suite de Carmen, accompagnée par Victor Estévez. Malgré la pluie, le public est resté sur la Plaza de Torros, la scène du spectacle initial, pour voir l'œuvre et faire une ovation à la première danseuse du BNC. Ce festival, à côté de celui de La Havane (Cuba) et du Cervantino de Guanajuato (Mexique), sont trois moments importants pour voir le savoir-faire de la danse en Amérique Latine », a commenté Miguel Cabrera, l'Historien du Ballet National de Cuba (BNC), à l'agence Prensa Latina.

« La délégation de l'île antillaise compte les danseurs Dayesi Torriente et Luis Fences qui exécutent le pas de deux Raymonda et Prólogo para una tragedia, en plus de la première d'un duo spécialement composé pour cette occasion. Alors que Viengsay Valdés ravira le public avec les pas de deux du Cygne noir et de Don Quichotte », a précisé Miguel Cabrera.

L'historien du BNC a rappelé les liens historiques entre les compagnies de Cuba et de Colombie promues par d'illustres personnalités telles que la Prima Ballerina Assoluta Alicia Alonso, à partir de 1978, suite à la fondation de l'Institut Colombien de Ballet (Incolballet).

« L'Ode à la joie, conçue pour ouvrir la festivité, clame pour la préservation de l'existence humaine et l'accolade entre les frères et sœurs, avec des échos dans tout le pays », a assuré Werner Leuhrsen, un des organisateurs du Festival.

Haut

La Route de la Rumba marque un pont de repère dans l'Expo Universelle de Milan

Par Pedro de la Hoz Granma 13.06.2015

Milan, Italie - La promotion de la Route de la Rumba comme un itinéraire nécessaire pour la reconnaissance de cet ensemble culturel cubain comme Patrimoine de l'Humanité a eu un moment significatif dans l'Expo Universelle Milan 2015.

Dans le pavillon cubain, qui est une des sites préférés par les visiteurs de cette grande exposition malgré son espace réduit, le poète et ethnologue Miguel Barnet, en sa condition de président de la fondation Fernando Ortiz, a souligné les valeurs culturelles de la rumba et la façon dont celles-ci non seulement sont vivantes à Cuba, mais qu'elles nourrissent d'autres manifestations de danses et de musiques aux États-Unis et dans

d'autres pays d'Amérique Latine et des Caraïbes.

Il a précisé : « La rumba se défend seule, mais à niveau international elle possède une hiérarchie semblable au mariachi et au tango, pour ne citer que deux expressions de la tradition latino-américaine ayant été admises par l'Unesco dans la liste du Patrimoine Intangible de l'Humanité ».

D'autre part, Ulises Mora, directeur du projet Timbalaye, qui coordonne la Route de la Rumba avec l'UNEAC (Union des Écrivains et des Artistes de Cuba) et du Conseil National de Patrimoine Culturel, a annoncé que celui-ci aura, en août prochain dans l'archipel, une intense programmation communautaire, associée à l'agenda récréatif de l'été.

Il y aura des journées « rumberas » du 21 août au 1er septembre à La Havane, Pinar del Río, Matanzas, Trinidad, Cienfuegos, Camagüey, Guantánamo et Santiago de Cuba. Deux notables spécialistes du genre, Geovani del Pino et Juan Campos, ont illustré devant un public multinational les diverses formes du chant de la rumba.

Cette action promotionnelle a compté la présence d'Oneida Baró, consul de Cuba à Milan, qui a souligné l'importance de mettre en relation la culture de l'île avec l'histoire de résistance de tout un peuple,

L'Expo Universelle de Milan, visitée quotidiennement par les milliers de personne, rassemble à 131 pays montrant des produits et des projets, dirigés cette année sur l'alimentation et l'énergie, bien que chacun avec un fort contenu culturel.